

Le sapin

Mousse n'a quasiment pas fermé l'œil de la nuit, trop excité par la journée à venir.

Après s'être endormi, épuisé, sur le petit matin, il se réveille en sursaut quelques heures plus tard.

– 10 heures ! se désole-t-il en regardant son réveil.

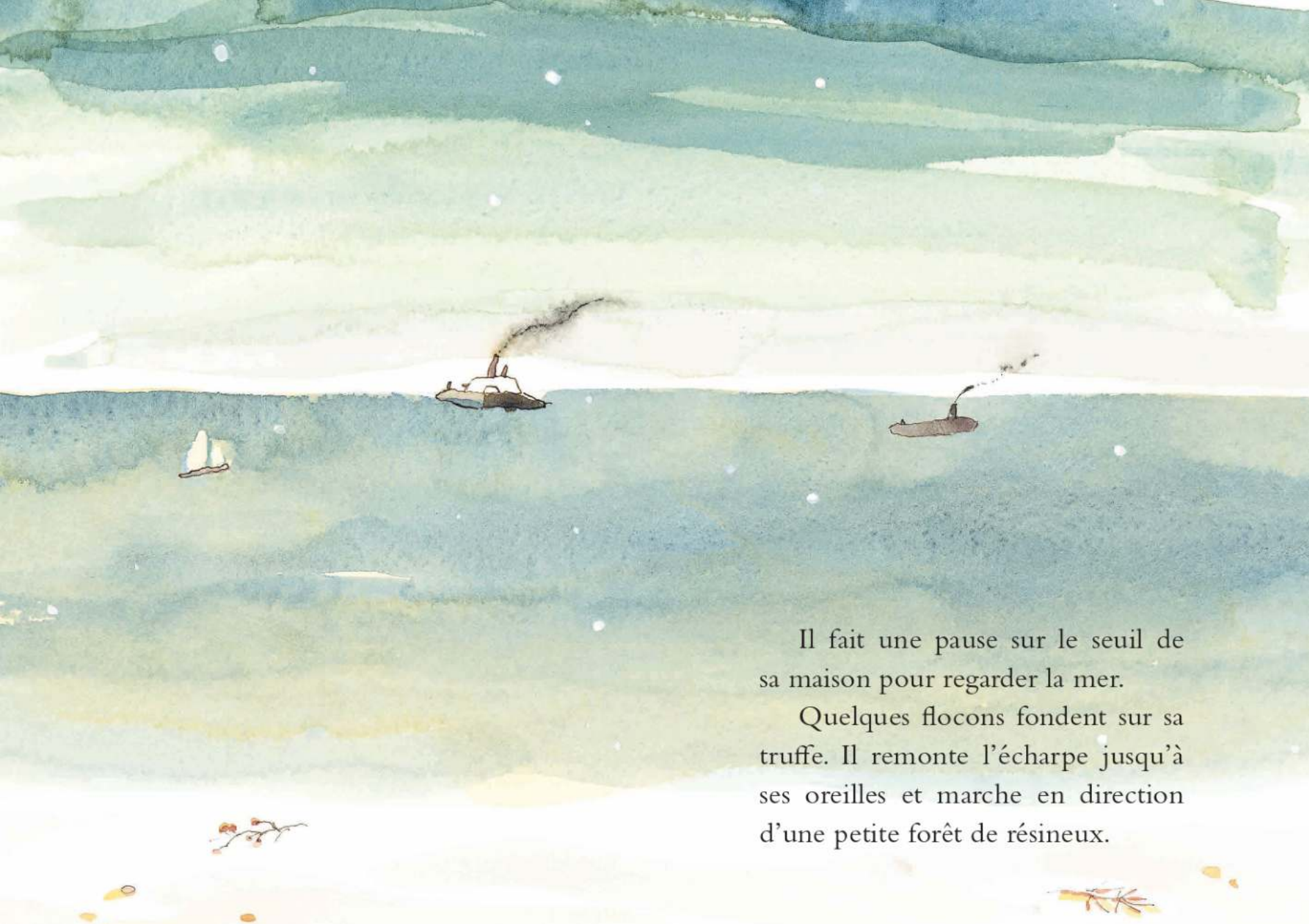
Il court s'habiller.



Il enfile de grosses chaussettes et une écharpe poilue et douce, en alpaga.

À la cuisine, il verse du café dans un thermos et attrape une pelle dans le réduit.





Il fait une pause sur le seuil de sa maison pour regarder la mer.

Quelques flocons fondent sur sa truffe. Il remonte l'écharpe jusqu'à ses oreilles et marche en direction d'une petite forêt de résineux.



Malgré le froid, il ne veut pas faire les choses dans la précipitation.

Mousse s'assoit sur une souche et se sert un café. Les mains collées sur la tasse brûlante, il observe les sapins qui l'entourent.

L'un est trop gros, l'autre trop petit, celui-ci est trop tordu, celui-là trop maigrichon.

Enfin, entre deux pins gigantesques, il trouve un sapin qui lui convient parfaitement.

Avec délicatesse, il creuse autour de l'arbre pour ne pas abîmer ses racines et emballe la motte dans un sac avant de rejoindre son logis, le sapin sur le dos.

Chez lui, il installe l'arbre dans un grand pot, l'arrose puis monte au grenier chercher les décorations.

Il y a de belles boules en verre, enveloppées dans du papier de soie, de petites pommes rouges et brillantes en papier mâché et une grande étoile scintillante.

Au fond d'une boîte sont disposés de gros galets de mousses séchées, du lichen et quelques pommes de pin qui lui servent à décorer le pied du sapin. Immédiatement, l'odeur de ces végétaux ramassés il y a plusieurs dizaines d'années plonge Mousse dans ses souvenirs d'enfance.

